

Edito

Voilà le journal de la Ciguë qui émerge au cœur de la chaleur estivale. Concocté durant plusieurs semaines, mis à mariner comme pour la préparation d'un bon barbecue, il est à présent prêt à être servi.

Un journal, pour quoi faire ? Plusieurs raisons ont motivé sa mise en place. Son but est d'une part de chercher à améliorer deux points qui reviennent souvent dans les réunions ciguëiennes : la difficulté des créer des liens entre les coopérateurs/trices et les différents logements éparpillés que possède la Ciguë et la transmission des informations. Les mails et autres courriers, les réunions, le bouche à oreille entre colocs, tous ces moyens de communication ont leurs limites. Par son aspect convivial, matériel et visuel, un petit journal – une feuille d'avis en fait – peut amener un impact différent.

Mais ce journal se veut plus que cela et notamment un espace d'expression ouvert aux membres de la Ciguë. Si la plupart des différents sujets développés ici seront centrés sur la Ciguë (ses habitants, ses projets, ses logements, son actualité ; son univers en somme !), il y sera aussi question d'écologie au niveau de l'habitat, de formation, d'art et de culture et de biens d'autres choses qui évolueront en fonction de ce que chacun y apportera.

Le rythme de parution dépendra beaucoup des participants. Idem pour la forme et pour le fond. Etre libre de changer et d'évoluer à sa guise est un idéal qui semble bien s'adapter à l'esprit de la coopérative, n'est-ce pas ?

Un premier numéro, une nouvelle histoire, qui, comme la plupart, va commencer par « Il était une fois... »

Vincent Gerber – Communication interne

Il était une fois...

Dossier

« Après avoir marché, il dit que ses jambes s'alourdissaient et se coucha sur le dos, comme l'homme le lui avait recommandé. Celui qui lui avait donné le poison, le tâtant de la main, examinait de temps à autre ses pieds et ses jambes; ensuite, lui ayant fortement pincé le pied, il lui demanda s'il sentait quelque chose. Socrate répondit que non. Il lui pinça ensuite le bas des jambes et, portant les mains plus haut, il nous faisait voir ainsi que le corps se glaçait et se raidissait. En le touchant encore, il déclara que quand le froid aurait gagné le cœur, Socrate s'en irait. »

Phédon, Platon

CIGUE : Coopérative Immobilière Genevoise Universitaire et Etudiante, voilà la signification que tant nous demandent lors des premiers contacts. Mais quelqu'un s'est-il déjà demandé d'où provenait cet énigmatique tréma sur le « E » ? Et quel rapport avec la citation de Platon d'ailleurs ?

Avant d'être une coopérative de logement, la ciguë était connue comme la plante qu'utilisaient les Athéniens pour donner la mort aux condamnés à la peine capitale. C'est la ciguë qui ôta la vie à Socrate en 399 av. J.-C., et tant d'autres avant (et après) lui comme on peut l'imaginer.

Socrate, inculpé pour « impiété et corruption de la jeunesse », belle ironie quelque part.

Les origines de la Ciguë, plus genevoise celle-ci, reposent dans un tout autre contexte. Elle voit le jour en 1986, suite à l'occupation symbolique de la salle B106 des Bastions durant trois jours et trois nuits. On compte

parmi les personnes réunies pour donner lieu à cette entité la CUAE et quelques noms oubliés mais restés dans les statuts comme membres fondateurs.

Les débuts de la coopérative naissante se font en douceur : les premiers logements obtenus étaient situés dans un immeuble vide du quartier de l'Ilot 13. C'est un contrat de prêt à usage (les fameux CPU), un lieu prêté pour un temps déterminé comme nous en possédons un certain nombre aujourd'hui. Par la suite vinrent s'ajouter trois villas, vers la Place des Nations, mises gracieusement à disposition par un particulier.

La coopérative était lancée. Etapes par étapes, elle s'agrandit, se fait connaître des étudiants, et pas seulement. Gagner le respect des autorités lui permet de faire reconnaître son travail, son utilité et d'acquérir plus de logements pour combler le déficit qui touche les étudiants. L'obtention progressive de nouvelles chambres l'a fait s'élargir encore

et passer de la cinquantaine d'appartements du début à quelques 200 chambres en 2006 et 400 environ aujourd'hui.

Son parcours est agrémenté de plusieurs moments phares :

- 1992-1997 : construction par la Ciguë d'un immeuble de Montbrillant (qui lui vaudra un prix d'architecture en 2001) ;
- 2002 : obtention du Clos Voltaire ;
- 2004 : finalisation du projet des Ouches, construit en collaboration avec la Codha ;
- Fin 2006 : début de Barthélémy-Menn (et quelques semaines plus tard de son petit frère John-Grasset). La Ciguë obtient également de nombreux immeubles à la route de Meyrin en CPU (qui vont disparaître prochainement) : la coopérative voit le nombre de coopérateurs/trices presque doubler ;

• Été 2008 : obtention des premiers appartements de la route de Veyrier, à Carouge. Une trentaine, sur un total final de cent vingt.

La Ciguë pousse, dans les champs aussi bien qu'en ville. Elle le fait en vue d'une demande toujours grandissante pour des logements bons marchés adressés aux jeunes en formation.

Malgré le temps et une maturité atteinte, ses idéaux sont demeurés les mêmes. Elle se veut multiculturelle, multigénérationnelle, multatulienne dans ses réunions et ses fêtes, mutuelles dans son fonctionnement, ex(c)iguë parfois – et on pourrait continuer comme ça longtemps.

Ainsi, aujourd'hui et contrairement à autrefois, on peut bien se réjouir de boire la Ciguë jusqu'à la lie...

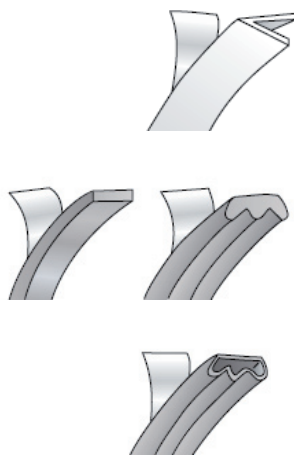
Un p'tit joint à la fenêtre ?

Astuce écolo

Vous avez cru mourir de froid l'hiver dernier ? L'air passe à travers vos fenêtres et le scotch et les chewing-gum n'y font rien ? Avant de tout murer de façon radicale en attendant le réchauffement climatique, une méthode simple et écologique peut aider à remédier à la situation à moindre frais. Pour une dizaine de francs, vous réglez son compte à une ou deux fenêtres et réduisez d'autant la consommation de chauffage.

Munissez-vous d'une boîte de joints (disponible en grande surface, rayon bricolage). Il en existe de plusieurs sortes, adaptés au profil des surfaces : en 'V' pour les joints profilés, en bourrelet creux ou remplis pour les surfaces lisses ou irrégulières. Munis d'adhésifs, ils se collent facilement aux contours et empêchent la bonne chaleur de foutre le camp.

(Merci à Raphaël pour l'astuce)



Images : Brochure Migros



L'astuce à 2.-

Une petite mousse ? Ok pour l'apéro, moins pour se raser. En fait, n'importe quel produit moussant ou savonneux peut faire l'affaire pour un rasage standard. C'est nettement moins cher et plus écolo.

Le shampoing Prix Garantie Coop (1.20.- le 1/2 litre) donne un bon rapport mousse/prix.

A vous de tester...

La pose de la première pierre !

...ou la bouche du dernier trou plutôt. Car c'est bien dans un trou du sol que Guillaume, en compagnie de l'architecte Laurent Jaques ont déposé un cylindre en acier sensé porter chance au futur nouveau bâtiment et traverser les âges. Celui-ci contenait quelques « trésors », dont les traditionnels plans de construction, le journal du jour (« Le Courrier » s'imposait), les statuts de la Ciguë, sa charte écologique, un flyers de la grande fête des 20 ans de la coopérative, ainsi qu'un bulletin de versement. Mélangez le tout et on verra ce que ça donne !



Prochaine étape :
couler les murs...

Magasins équitables : Heartical & Ayni, deux projets coopérateurs aux Augustins

Pour ce premier numéro, le Journal de la Ciguë présente deux initiatives proches animés par des coopérateurs.

Il s'agit en premier lieu du magasin intelligemment nommé 'Heartical'. Lancé par Benoît à la rue Dancet, pas loin de là où il habite, ce magasin possède une grande particularité : en plus d'offrir des articles issus du commerce équitable et éthique, il offre un espace d'exposition pour des artistes originaux ou en devenir.

Ouvert en été 2007, le magasin propose tout un assortiment de produits (des habits, des baskets ainsi que des accessoires) issus du commerce équitable certes, mais également à base de matériel recyclé. Et ça, c'est une belle originalité.

Pas loin de là, à la rue John Grasset, en face de l'immeuble accueillant les lo-



gements de la Ciguë, Sandroz travaille comme bénévole au sein de la boutique Ayni.

Ce magasin, qui se place tout autant dans une volonté de promouvoir un commerce écologique et social, vend des produits du quotidien (savons, noix de lavages écolo, etc.), des baskets ainsi que les habits proposés par l'association Libellule.

Jouant sur la transparence – de la production autant que des revenus – l'association réinvestit un quart du prix versé dans des projets communautaires en Bolivie. Ces deux aspects forment un tout cohérent portant le nom de « Projets Waki ».

Si on connaît la volonté de maximiser la marge des producteurs pour leur offrir un revenu décent et plus



juste, on oublie que les enseignes de commerces équitables peuvent aussi servir à promouvoir d'autres projets culturels et sociaux, comme nous le montrent ces deux exemples. C'est ce lien important entre les différents aspects écologiques, sociaux, culturels et économiques qui fait toute la force et l'intérêt de ces magasins un peu à part et qui, à leur niveau, tentent de promouvoir des relations commerciales d'une vision différente.

<u>Heartical</u>	<u>Ayni</u>
7 rue Dancet	3, rue John Grasset
1205 Genève	1205 Genève
022.321.92.61	022.321.93.92
www.heartical.eu	www.projetswaki.ch

Et pour la prochaine fois, une coopératrice devenue célèbre à Hollywood : Ciguëney Weaver

Evénements à venir :

- *Conseil des habitants* : mercredi 10 septembre
- *Accueil des nouveaux coopérateurs* : mardi 16 septembre (à confirmer)
- *Fête de la Ciguë* : le 4 octobre, venez nombreux et contactez votre délégué pour participer !

En cours : acceptation du projet de la Place des Volontaires et construction de l'immeuble de la rue des Pavillons.

Participez !

Ce journal de la Ciguë se veut lui aussi coopératif. Libre et modulable, il peut accueillir tout et n'importe quoi (ou presque). Vous avez des idées d'articles, des propositions, des idées pour transformer, améliorer le journal ? Rejoignez l'équipe rédactionnelle qui va se former ! Vos dessins, vos projets personnels, vos (petites et grandes) annonces ou encore vos coups de cœur et vos recettes sont les bienvenues.

Ce journal est ouvert aux rédacteurs/trices, graphistes, dessinateurs/trices volontaires pour égayer tout ça et le rendre aussi vivant que possible !

Toutes propositions seront les bienvenues. Annoncez vous à l'adresse suivante :

Contacts :
 Info Ciguë
 83, Bd Carl-Vogt
 1205 Genève
journal@cigue.ch
www.cigue.ch

Crédits :

Articles et mise en page : Vincent Gerber
 Impression : Université de Genève
 Et un grand merci à tous ceux qui ont aidé pour ce premier numéro !